



Édité par Isabelle Backouche, Nicolas Lyon-Caen,
Nathalie Montel, Valérie Theis, Loïc Vadelorge, Charlotte Vorms

LA VILLE EST À NOUS !

AMÉNAGEMENT URBAIN ET MOBILISATIONS SOCIALES DEPUIS LE MOYEN ÂGE

SERVICE DE PRESSE : INGRID SAILLARD

01 43 25 80 15 / 06 27 81 40 69

ingrid.saillard@univ-paris1.fr

Les directeur·rice·s

Isabelle Backouche est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (CRH-UMR 8558). Historienne, ses recherches portent sur le changement urbain en articulant transformations sociales et matérielles de la ville.

Nicolas Lyon-Caen est chargé de recherche au CNRS (IHMC) et travaille sur les mondes bourgeois d'Ancien Régime.

Nathalie Montel est directrice de recherche à l'École nationale des Ponts et chaussées (LATTS). Ses travaux les plus récents portent sur l'histoire de l'État aménageur (XVIII^e-XIX^e siècles).

Valérie Theis est professeur d'histoire médiévale à l'École normale supérieure de Paris (IHMC). Ses travaux portent principalement sur l'histoire politique et sociale de la papauté à la fin du Moyen Âge.

Loïc Vadelorge est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Paris Est Marne-la-Vallée et membre du laboratoire Analyse comparée des pouvoirs. Ses travaux portent sur l'histoire urbaine du contemporain (XX^e-XXI^e siècles), sur l'histoire de l'aménagement et sur l'histoire des universités.

Charlotte Vorms est maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CHS). Ses recherches portent sur les sociétés urbaines contemporaines.

Le livre

Si l'urbanisme, comme discipline, s'est constitué au XX^e siècle, les mouvements sociaux qui remettent en cause l'aménagement urbain ont une histoire beaucoup plus longue. Ce livre s'attache aux multiples formes de mobilisations collectives qui, depuis le Moyen Âge, ont pris la ville ou, à une autre échelle, la région et le quartier, comme objet. Des Pays-Bas médiévaux à l'actuelle cité phocéenne, ce livre cerne les relations sociales qui s'élaborent lorsque des groupes voient leur espace matériel se modifier, qu'ils s'opposent aux changements ou s'engagent en faveur de transformations alternatives. En prêtant attention à la variété des cadres d'expérience des protagonistes et à celle de leurs répertoires d'action, de la consultation à la prise d'armes, ce livre cherche aussi à historiciser les résistances aux gestes de modernisation des pouvoirs publics. Ce faisant, il éclaire la question de la participation, versant institutionnalisé de l'implication des populations dans l'aménagement urbain. Il s'efforce d'en restituer les contextes concrets et leurs évolutions suivant trois grandes interrogations : qu'est-ce qu'un processus de politisation ? Comment s'articulent les différents intérêts en jeu, individuels et collectifs ? Comment faire une histoire sociale des grands travaux ?



2018, 16 × 24, 368 p., 25 €

ISBN 979-10-351-0056-8